

Saigon est bordée des deux côtés de rizières et de taillis. Le terrain est très plat et n'offre rien de pittoresque à la vue. Les méandres multiples du Saigon sont la seule chose curieuse. Un moment, on croit être arrivé à la ville ; mais, l'instant d'après, on s'aperçoit de son erreur. C'est à 9 hrs. seulement que nous arrivons dans le port de commerce. Le port de guerre en est assez près. Notre marine militaire y laisse stationner quelques navires. C'est le centre d'action de l'escadre française d'Extrême-Orient.

A peine la passerelle est-elle jetée sur le pont que, mes compagnons et moi, nous descendons à terre pour nous rendre à la procure des Pères des Missions Etrangères. Nous y sommes très aimablement accueillis par le Père Raclot. Cette procure est fort bien comprise, merveilleusement aménagée ; elle est l'œuvre du P. Raclot qui s'est inspiré des procures de la Société des Missions Etrangères à Singapour, Hong-Kong, Shanghai.

Dans l'après-midi nous visitons une partie de la ville. Mais, sur les 9 h., il faut renoncer à poursuivre notre route. La pluie torrentielle (1) qui tombe contrarie nos projets. J'en profite pour expédier mon courrier et me reposer.

Jeudi, 17. — Après avoir célébré la sainte messe dans la très belle chapelle de la procure, je rejoins mes compagnons et avec les trois Pères Dominicains, nous allons continuer la visite de Saïgon.

C'est d'abord le grand et le petit séminaires et l'hôpital que nous trouvons bien. De là, nous nous rendons au jardin public. Il est fort beau et très agréable (2). Ici, ce sont les bêtes venimeuses, là les bêtes féroces et tout près les singes : il y en a une grande variété. Vraiment, il ne faut pas être fier pour dire que l'homme descend du singe ! Depuis le chimpanzé jusqu'au vulgaire ouistiti, ils sont unanimement laids. Les voir à Paris ou à Saïgon ne donnera jamais envie à personne de les avoir pour ancêtres. Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'expression « laid comme un singe » a sa raison d'être, comme

(1) C'est actuellement dans toute l'Indo-Chine la saison des pluies. Tous les jours, il y a des averses dont la durée varie entre 1 h. et 6 h. Elles ont lieu ordinairement le soir. Le matin, il ne paraît plus rien des torrents d'eau qui sont tombés la veille, tant la chaleur est intense. Comme il n'y a jamais d'hiver dans ce pays, le climat devient énervant et débilitant.

(2) Je dois dire à la louange des gouvernements qui se sont succédés en Indo-Chine qu'ils ont bien travaillé pour rendre Saïgon très agréable. Les monuments sont grandioses, les rues et avenues très belles et très propres.

cette autre dépens. A orang-outa un peu plus assez de l C'est alors phant. N pauvre pa çante et o

Du jard pour une de Monse lonie de C

Dans l tuée à 10 quand on descriptio procure ; ne pouvor

Dès la cri de cett une demi-tel concer